Le Seignadou

Le signe de Dieu



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

PRIEURÉ SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 – MONTRÉAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

Décembre 2022

L'éditorial

La Foi, vertu essentielle pour aborder les Mystères du Christ.

Bien chers fidèles,

Dans quelques semaines nous célébrerons de nouveau la venue de Notre Seigneur Jésus-Christ parmi nous. Nous inaugurerons ainsi l'ensemble des Mystères de notre Sauveur par lesquels Il nous a mérité les grâces nécessaires pour notre salut.

Quelle doit être l'attitude de notre âme en ce Temps où nous revivons les préparations de la venue du Messie et où nous nous préparons donc à revivre chacun de Ses Mystères ?

Avant toute chose, il est important de rappeler que, d'une certaine façon, les Mystères du Christ, les Mystères que Notre Seigneur Jésus-Christ a vécus sur cette terre et que nous célébrons chaque année, sont aussi nos mystères. En effet les grâces que Notre Seigneur Jésus-Christ a obtenues lors de Sa vie terrestre, grâces qui ont profité aux contemporains de Notre Seigneur, nous sont appliquées sans aucun préjudice quant à la qualité ou la quantité, en revivant ces Mystères au cours de l'Année liturgique.

Mais pour profiter des grâces et des mérites de notre Sauveur, il nous faut présenter les mêmes dispositions que si nous les vivions directement. Et la première disposition que nous devons avoir est celle de la Foi. C'est une vérité capitale. Si nous reprenons le « dernier Évangile » que le prêtre récite à la fin de chaque messe, extrait de l'Évangile de saint Jean, nous pouvons remarquer que l'Evangéliste, après avoir chanté la gloire du Verbe divin, rappelle que si le Verbe de Dieu est venu en ce monde, ce monde qui était l'œuvre de Sa création, ce monde qui Lui appartenait, ne L'a pas reçu : « Et les siens ne L'ont pas reçu »[1]. Mais l'Evangéliste ajoute que tous ceux qui croient en Son Nom Le reçoivent. Cette précision est essentielle. Nous recevons le Verbe incarné par la Foi. En effet par elle, nous reconnaissons la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ, et par la même nous nous disposons à recevoir les fruits de Son apostolat divin. « La Foi est la disposition primordiale pour nous mettre en contact vital avec le Christ »[2].

Le Mystère que nous allons célébrer à Noël, ainsi que tous les autres Mystères que nous célébrerons au cours de l'Année liturgique, s'ils ont été vécus par Notre Seigneur Jésus-Christ homme, s'ils ont été vus par de nombreux hommes contemporains de Notre Seigneur, demeurent des Mystères au sens théologique, c'est-à-dire des signes humains et visibles d'une réalité divine et cachée. Cet homme, Notre Seigneur Jésus-Christ, ne cesse d'être Dieu. Ce qu'Il a vécu, s'il s'agit bien d'actes humains, ne demeure pas moins des actes divins,

1—Saint Jean, I, 11

2—Dom Marmion, O.S.B.

des actes d'un Dieu aux mérites infinis. En Notre Seigneur Jésus-Christ, « l'humain est toujours à côté du divin. »[3] Pour comprendre donc, et toucher cette réalité, il faut la Foi. « Pour percer le voile et parvenir jusqu'à la divinité ; pour voir Dieu dans l'enfant couché dans la Crèche, et plus tard dans le « maudit » suspendu sur la Croix, et tous les jours sous les Espèces eucharistiques, il faut la Foi. »[4]

Sans la Foi nous n'accèderons jamais à la profondeur des Mystères de Notre Seigneur Jésus-Christ. Certes nous ne voyons pas directement Notre Seigneur comme ce fut le cas pour les contemporains du Christ qui vivaient à Ses côtés, mais par la Foi, il nous est possible de Le contempler et de demeurer avec Lui de façon tout aussi efficace. Nous pourrions peut-être parfois nous lamenter de ne pas vivre à l'époque de la présence de Notre Sauveur sur la Terre, de ne pas pouvoir Le suivre comme cette foule nombreuse qui a pu recevoir directement Sa prédication, assister à l'accomplissement de Ses miracles, admirer chacune de Ses actions.

Mais Notre Seigneur Jésus-Christ n'a-t-il pas dit : « Bienheureux ceux qui ne M'ont pas vu et qui ont cru en Moi ». Bienheureux en effet parce que le contact que nous avons avec le Christ dans la Foi apporte autant de fruits à nos âmes que si nous avions vécu à Ses côtés il y a 2000 ans. De surcroit, nous rendons ainsi hommage à Notre Sauveur parce que nous croyons en Lui sans L'avoir vu.

On peut même ajouter que c'est le degré de cette Foi qui permet de mesurer le degré de notre participation à la grâce de Jésus contenu dans ces mystères. Tous ceux qui ont vécu à Ses côtés, qui ont profité de Sa présence, de Ses miracles, qui Lui ont demandé Son intervention, recevaient la grâce selon la mesure de leur Foi. Notre Seigneur Jésus-Christ révélait par là que la Foi est la disposition première pour profiter de Ses bienfaits.

N'oublions donc jamais cette vérité essentielle : le Christ Jésus sans qui nous ne pouvons rien et de la plénitude de qui nous devons tout recevoir, nous donnera une participation à Sa grâce que dans la mesure de notre Foi. Saint Augustin affirme que nous nous approchons du Sauveur non en marchant, mais par les élans de notre Foi. Plus donc cette Foi dans le Verbe incarné, vrai Fils de Dieu, est vive et profonde, plus nous approchons de façon intime du Christ.

Demandons donc à la très sainte Vierge Marie de nous faire participer aux sentiments qui l'animaient durant les jours bénis qui précédèrent la naissance de Jésus. L'Eglise a voulu que la pensée de notre très sainte Mère remplisse la liturgie de l'Avent ; sans cesse au cours de ce Temps, elle nous fait chanter la « divine fécondité d'une vierge, fécondité admirable qui jette la nature dans l'étonnement ». C'est parce que la très sainte Vierge Marie est le guide sûr pour nous faire pénétrer dans les Mystères de son Fils adorable. C'est quelque chose de véritablement ineffable que la vie intérieure de la Vierge Marie durant ces jours. Elle vivait d'une union intime avec l'enfant Dieu qu'elle portait dans son sein. Mais cette union a été d'abord et avant tout une union dans la Foi. La Vierge contemplait l'enfant Dieu dans la Foi. Et c'est ainsi qu'elle participait à l'Incarnation du Sauveur et à la Rédemption. Demandons-lui ces mêmes dispositions qui nous permettront de recevoir comme il convient le Sauveur de nos âmes.

Abbé Gonzague Peignot +

3—Dom Marmion, O.S.B.
4—Ibidem

Vivre de la Foi

par l'abbé Delmotte

On entend souvent dire qu'il faut vivre de la Foi. Mais qu'est-ce que cette expression signifie ? Nous le savons, la Foi est la vertu surnaturelle qui nous fait recevoir l'enseignement, la Révélation du Bon Dieu. Elle est une connaissance surnaturelle des vérités que Dieu nous apprend sur Lui-même, sur Sa vie et sur les moyens que nous avons de vivre avec Lui. Cette connaissance d'un ensemble de vérités surnaturelles nourrit notre intelligence. Cependant elle n'a pas vocation à s'arrêter là, comme on pourrait le penser de manière trop rapide. Les choses apprises par la Foi doivent en effet influencer notre vie. Comment cela ? C'est à notre jugement de prudence qu'il revient de se saisir de toutes ces connaissances surnaturelles que nous donne la Foi pour en faire la source de nos actions quotidiennes. Autre, en effet, est la vie d'un homme qui ne croit pas en Dieu, autre celle d'un homme de Foi. Vivre de la Foi consiste donc à recevoir dans notre âme les enseignements du Bon Dieu et à les mettre en pratique dans le quotidien de notre vie à l'aide de la vertu de prudence surnaturelle. Il convient alors de donner quelques exemples qui permettront d'expliquer de quelle manière vivre et agir selon les lumières que procure la Foi chrétienne.

Ainsi, par exemple, la Foi nous enseigne deux vérités importantes concernant la Sainte Messe. D'abord qu'elle est un Sacrifice et ensuite que ce Sacrifice est le culte public rendu par l'Église à Dieu. « *L'Eucharistie n'est pas seulement un sacrement ; elle est aussi le Sacrifice permanent de la nouvelle loi, que Jésus-Christ a laissé à Son Église, afin de S'offrir à Dieu par les mains de Ses prêtres.* » (Catéchisme de Saint Pie X, chapitre 4). Ma manière d'agir ou de participer à la Messe doit donc tenir compte de ce caractère sacrificiel et public. De ce fait, durant la célébration de la Messe, je pense à unir mes difficultés, petites ou grandes, au grand Sacrifice de Notre-Seigneur. Cette union me permet, petit à petit, de comprendre la part que je dois prendre au Mystère de la Rédemption. « *Par le baptême, nous avons été ensevelis à la ressemblance de la mort du Christ, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts pour la gloire de Son Père, nous recevions nous aussi une vie nouvelle. (…) Mes Frères, je vous en conjure, par la miséricorde de Dieu, d'offrir vos corps en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu ; c'est là le culte raisonnable et spirituel que vous lui devez.* » (Saint Paul, *aux Romains*, VI,4 et XII,1). De la même manière, je crois que la messe est un acte du culte public de l'Église. L'acte de Foi sur ce point précis aide à comprendre les différentes règles liturgiques que nous impose l'Église : la couleur des ornements selon le temps liturgique ou la fête célébrée, les différentes positions (assis, debout ou à genoux) durant la célébration de la messe, l'obligation d'avoir la tête couverte ou découverte, etc... C'est toujours cet acte de Foi dans le caractère sacrificiel de la Messe qui m'oblige à m'interdire d'assister à une cérémonie liturgique qui se prétend être une Messe mais dont le rite est une négation de ce même caractère sacrificiel. C'est la raison pour laquelle un catholique s'abstient de se rendre à la « Nouvelle Messe », vivant ainsi de la Foi en la Révélation divine et protégeant dans son âme cette même vertu.

Donnons un autre exemple. Le premier chapitre de l'Ancien Testament révèle que le Bon Dieu a créé Adam et Ève et que nos premiers parents vivaient en état de grâce dans le paradis terrestre. Ils étaient nus. Et c'est la vertu de Foi qui me fait recevoir l'enseignement suivant : par suite de leur péché, Adam et Ève eurent honte de leur nudité et en ressentirent une gêne. Ils se couvrirent alors avec des vêtements faits de feuilles d'arbre. Le Bon Dieu leur donne lui-même ensuite un vêtement plus conséquent, fait de peaux de bête. La Foi m'enseigne donc que le vêtement fait son apparition dans notre monde à la suite du péché originel, il en est une conséquence. Le vêtement que je porte tous les jours doit bien sûr être décent et propre. Mais il ne faut pas oublier qu'il est aussi une marque, un signe, de notre condition de créature pécheresse. Vouloir s'en dispenser, ou ne pas vouloir porter attention à être toujours correctement et suffisamment vêtu, revient donc à négliger dans la pratique cet enseignement que nous donne la Foi. Saint Paul nous le rappelle d'ailleurs : « *Les membres du corps (…) que nous tenons pour les moins honorables, sont ceux que nous entourons de plus d'honneur. Ainsi nos membres les moins*

honnêtes, nous les traitons avec plus de décence, tandis que nos parties honnêtes n'en ont pas besoin. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus de respect à ce qui est moins digne. » (Saint Paul, *1ère aux Corinthiens*, 12, 22-24).

La manière que l'on a de faire son Signe de Croix donne encore un autre exemple d'une vie qui est influencée ou non par les préceptes de la Foi. Le Signe de Croix indique par les paroles le Mystère de la Sainte Trinité et il nous fait dire le nom propre de Dieu. Comment le prononçons-nous ? Avec habitude ou légèreté, ou avec l'amour et le respect qui sont dus à Dieu ? On raconte de sainte Bernadette que ses Signes de Croix étaient si bien faits, avec Foi et simplicité, que cela suffisait à toucher le cœur des incroyants venus se moquer des apparitions de Lourdes. Et, au-delà du simple Signe de Croix, c'est toute notre prière qui doit être vivifiée par la Foi. Parlons-nous à Dieu du fond de notre cœur comme nous parlons à notre Père du Ciel, qu'Il est réellement ? Lui disons-nous notre amour, notre respect, notre adoration, et tous nos besoins ? Et pourtant, c'est comme cela qu'Il demande Lui-même à être prié dans l'Évangile et c'est là une vérité que nous recevons par la Foi : « *Quand vous priez, ne multipliez pas les paroles, comme les païens, qui s'imaginent que c'est par la multitude de leurs paroles qu'ils seront exaucés. Ne leur ressemblez donc pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous Le lui demandiez. C'est donc ainsi que vous prierez : Notre Père, qui êtes aux Cieux, que Votre nom soit sanctifié ; que Votre règne arrive ; que Votre volonté soit faite sur la terre comme au Ciel…* » (Saint Mathieu 6,7-9)



La Foi entourée de l'Espérance et de la Charité

Il serait impossible de donner une liste exhaustive de tous les actes de notre vie quotidienne qui devraient être réellement influencés par ce que nous croyons, par la Foi. C'est toute l'attitude du chrétien qui doit s'en ressentir, comme nous le fait remarquer le rituel du baptême : « *Recevez le signe de la Croix sur votre front et dans votre cœur. Accueillez la Foi et ses enseignements divins, et vivez de telle manière, que vous puissiez être désormais le temple de Dieu.* » *Vivez de telle manière…* Le chrétien qui croit ne peut donc pas vivre comme l'homme du monde qui ne croit pas. Sa manière de parler, sa manière de s'habiller, sa manière de penser, sa manière de se divertir, sa manière d'accomplir son devoir professionnel, sa manière d'user des biens de ce monde, etc. Tout cela dans la vie réellement chrétienne doit revêtir un aspect chrétien, c'est-à-dire manifester Jésus-Christ et le salut qu'il nous apporte. Que penser d'un chrétien qui dans sa profession mentirait pour obtenir des contrats ? Croit-il au septième et au huitième commandements ? Et que dire de jeunes chrétiens qui passent des nuits entières en soirée, ou pire ? Croient-ils à la gravité de l'offense faite à Dieu par le péché, inévitable dans de telles soirées, et croient-ils à la nécessité de faire vivre la grâce dans leur âme ?

Le pape Saint Pie X, dans son *Catéchisme*, donne la conclusion et comme le résumé de cette nécessité de vivre de ce que nous enseigne la Foi : « *On donne des preuves de sa Foi, dit-il, en la confessant et en la défendant, au besoin, sans crainte ni respect humain, et en vivant selon ses maximes, car la Foi sans les œuvres est morte comme nous l'enseigne l'apôtre Saint Jacques.* » Il y a donc bien une manière de vivre selon la Foi, qui conduit au Ciel ; et une manière de vivre en-dehors de la Foi : elle conduit à la perte éternelle…

Vie de l'Ecole et du Prieuré

Carnet paroissial

Est devenu enfant de Dieu par le baptême :

- **Mireille Puech**, fille de M. et M^{me} Charles Puech, le 6 novembre 2022.

A reçu les honneurs de la sépulture ecclésiastique :

- Mme **Fernande Blauvac**, le 31 octobre 2022.

Prions pour le repos de son âme

Rappels

Le numéro d'urgence du Prieuré 24 h / 24 h ***:***

EXCLUSIVEMENT RESERVE POUR LES DERNIERS SACREMENTS EN CAS D'URGENCE

07 69 54 54 43

Bénédictions de l'Epiphanie

La marche des Rois de maison en maison sera organisée comme suit.

Seules les maisons non encore bénites bénéficieront du passage d'un prêtre. Dans ce cas, signalez-vous auprès du secrétariat de l'Ecole Saint-Joseph-des Carmes.

Pour les autres maisons, il suffira de se munir d'une craie bénite au cours de la messe de l'Epiphanie le 6 janvier. Vous marquerez alors votre maison comme il se doit.

Remerciements

Monsieur l'abbé Paccard nous écrit :

Chers Fidèles et Amis,

Avec un peu de retard, une fois n'est pas coutume..., je souhaite vous remercier pour le cadeau de départ qui m'est parvenu, ainsi que pour les prières qui m'ont accompagnées durant ces deux années passées auprès de vous et vos enfants. Celles-ci resteront des années remplies d'heureux souvenirs, chargées d'expériences, riches de grâces.

Saint-Joseph-des-Carmes semble être vraiment un lieu où le Bon Dieu aime particulièrement répandre ses abondantes bénédictions. Comme ancien élève et comme ancien abbé, je ne désire qu'une chose: puisse-t-il le demeurer toujours !

Que Jésus-Christ vous garde, sous la protection puissante de la Vierge et de son chaste Époux.

Abbé Antoine PACCARD +

Chronique du mois de novembre 2022

Pendant que la majeure partie de la communauté prie avec les enfants aux pieds de Notre-Dame à Lourdes, M. l'abbé Delmotte garde le troupeau. Il est assisté dans cette tâche par M. l'abbé Simoulin, au chômage momentané, puisque le Cammazou s'en est allé pérégriner au grand complet. Tous rentrent contents de ce pèlerinage d'une particulière ferveur. Le soleil était au rendez-vous, et le retour des malades, quoiqu'un peu timide, fut une belle consolation. Notre beau pèlerinage sera suivi la semaine d'après par la triste conférence des évêques de France, d'où sortiront, une fois de plus, des nouvelles nauséabondes, qui nous confirment dans notre désir de garder ferme notre foi, dans l'attachement à la Tradition, la lutte contre les fausses religions et contre l'esprit du monde. Cette lutte, ils l'ont abandonnée, c'est plus clair de jour en jour. Au concile, « Ils l'ont découronné ! » disait déjà Monseigneur Lefebvre. Ils ne veulent plus que le Christ règne, et, là où le Christ ne règne pas, c'est Satan qui règne. Prions Notre-Dame de Lourdes, afin qu'elle réalise le grand miracle – quel paradoxe ! – de nous rendre des évêques vraiment catholiques !

M. l'abbé Chabot-Morisseau et le frère Louis-Marie traversent la France d'un bout à l'autre en une journée, depuis Lourdes jusqu'à Montgardin (Gap), où ils passent quelques jours de retraite, dans cet autre lieu bénit de Marie. En effet, à quelques minutes du prieuré de la Fraternité Saint-Pie X, se dresse le sanctuaire de Notre-Dame-du-Laus, lieu d'apparition (XVII^{ème} siècle) très fréquenté encore de nos jours par les pèlerins.

La communauté peut profiter du retour au bercail des élèves pour souffler un peu. Encore faut-il savoir s'arrêter. Notre brave frère Emeric n'a certainement pas appris ce mot lorsqu'il était à l'école. Toute la semaine, avec Hugues, un jeune Biterrois venu nous prêter main-forte pour l'année, il ne cesse de travailler aux divers chantiers de l'école. Heureusement, M. l'abbé Peignot, en bon père de famille, veille à ce que tous prennent le repos suffisant pour être d'attaque lorsque les fauves seront de retour.

D'autant que la deuxième semaine de vacances n'est pas de tout repos. La Toussaint et son octave sont toujours très pratiquées par les fidèles. Cela se vérifie cette année encore par l'affluence des confessions. Quelle chose merveilleuse que ces indulgences, dont le Christ a gratifié l'Eglise ! On voit combien cette dévotion pousse les fidèles à la ferveur. Certainement, les milliers et milliers d'âmes qui, du Purgatoire, ont dû s'envoler vers le Ciel grâce à ces bonnes œuvres, ne seront pas ingrates, et, de là-haut, elles nous rendront grâce pour grâce.

Un petit garçon un peu trop à l'aise a demandé à la sortie des classes du vendredi : « Tiens, mais, qu'est-ce que vous faites là ? » à ce M. l'abbé de Toulouse qu'il connaît bien, puisqu'il a été son directeur pendant longtemps. « Je suis venu surveiller le départ des pensionnaires… » répond l'abbé, avec le sourire. En réalité, c'est la récollection de doyenné qui commence ! Présidé par M. l'abbé de Jorna, supérieur de District, elle réunit la quasi-totalité des prêtres du Sud, depuis Caussade jusqu'à Fabrègues, avec la présence en plus de deux pères capucins. Après la conférence spirituelle et quelque temps d'étude en commun, les prêtres et frères se retrouvent devant le Saint-Sacrement, pour l'heure sainte. Evidemment, il faut partager les tâches entre le chant et le service de l'autel. Le frère Benoît-Joseph se retrouve acolyte avec un capucin. Le lendemain, petit point sur l'apostolat, suivi de la Messe chantée avec une belle prédication thomiste sur le devoir d'éviter le péché véniel, obstacle à la Charité et cause du péché mortel. Après le repas cuisiné avec grand soin par M. et Mme Cabaye, tout ce petit monde s'en retourne à son champ d'apostolat, excepté M. le Supérieur qui prolonge jusqu'au lundi matin.

Frédéric Mistral et l'Immaculée Conception de la très sainte Vierge Marie

par M. l'abbé Simoulin

Frédéric Mistral, écrivain et lexicographe français de langue provençale (occitane), est né le 8 septembre 1830 à Maillane (Bouches-du-Rhône), où il est mort le 25 mars 1914 et où il est inhumé. Mistral fut membre fondateur du Félibrige, membre de l'Académie de Marseille et, en 1904, Prix Nobel de littérature.

Un lien particulier unissait le poète et la Vierge. Né un 8 septembre, jour de la Nativité de la Vierge, il meurt un 25 mars, jour de l'Annonciation, et sa ville, Maillane, a été l'objet d'une attention particulière de Marie : à la suite d'une procession organisée à son attention par les fidèles contre le choléra, elle s'est vue instantanément et miraculeusement libérée de l'épidémie.

On sait moins encore que l'avant-dernier poème du recueil *Les Olivades*, le dernier étant l'épitaphe de son tombeau, était consacré à l'Immaculée Conception. Daté du 8 septembre 1880, il porte en sous- titre : « *Poème qui devait servir de préface à un recueil de traductions de la "bulle sur l'Immaculée Conception" dans tous les idiomes de France*. » Mistral l'avait voulu pour célébrer celle qui, bienfaisante et miséricordieuse, s'abaisse jusqu'à ces pauvres vieilles mères oubliées que sont nos langues régionales. Malheureusement ce recueil ne vit jamais le jour.

La Sainte Vierge avait daigné donner au monde, à Lourdes, en langue d'oc, la définition de son être : « *Que soy era l'Immaculada Counceptiou*. » C'est donc, dans ce patois, que Notre-Dame avait parlé « un langage platonicien » rassemblant en trois mots de cette langue méprisée, la plus haute définition philosophique et théologique de l'essence même de son être.

Le plus sûr sera de lire ce beau poème lui-même, pour en méditer la tendre piété, envers la Bonne Mère. Nous le lirons, hélas, en sa traduction française, déjà bien belle mais moins savoureuse que l'original provençal.

A l'immaculée Conception

O belle Vierge immaculée — qui, emmantelée dans les astres, —- veilles sur notre monde et nos vaines agitations, — ô douce reine de la France — qui d'un regard béatifique — peux confondre l'enfer et ses sarcasmes, — des mains indignes du félibre — reçois bienveillante ce livre — où les peuples de France ont imprimé leur foi !

Sur chaque puy, sur chaque cime — notre nation très chrétienne — t'éleva des chapelles au ras des nues ; — toutes les fleurs de ses montagnes, — de la Provence à la Bretagne, — te brûlent leur encens ; et tous ses oisillons — te chantent les Sept Allégresses — qu'à Bethléem tu leur appris, — quand tu berçais ton fils enveloppé de lumière.

Il n'y a point de bourg qui, en émoi, — ne te consacre, chaque année, son mois de mai, —

ô femme triomphante qui écrasas le serpent! et point de reine sur le trône, -—- et point de prêtre dans son prêche, — sur mer point de marin ou de pâtre au désert — qui ne t'appelle Notre-Dame! — et l'univers, d'âme et de cœur, — te prie agenouillé et s'unit au concert.

Mais si tu es, ô bienheureuse, à Toulouse — Notre-Dame la Daurade, — car l'or pur du soleil est effacé par toi ; — si entre Vence, Marseille, Avignon, — tu es Notre-Dame de Provence, — car sainte Anne et sa tombe y appellent tes bienfaits, — sur la Roche Corneille — du Puy, tu es, o Vierge aimée, — Notre-Dame de France, un nom que nous te fîmes !

Ta gloire croît de siècle en siècle, — car ton sein vierge est un ciboire — où mon Rédempteur s'incarna pour moi : — et tu es la merveille humaine, — car dans son sang et dans sa fille — Adam peut vénérer la mère de son Dieu ; — tu es près de Dieu l'avocate —- qui défend l'homme et qui le couvre — contre le courroux du ciel et ses foudres vengeurs.

De ta couronne virginale — hier enfin, unanime, l'Église — a voulu dévoiler le diamant le plus beau ; — et le grand-prêtre du Très-Haut, — celui qui tient l'anneau de Pierre, — a fait sur nos ténèbres resplendir le flambeau, — te proclamant Immaculée — comme la neige amoncelée — qui se fond en rivière au lever du soleil :

Neige du Liban, neige éternelle — où l'idéal divin — s'était dit, avant les temps, de jeter son rayon, — neige pure, éblouissante, neige blanche — qui, au contact de l'étincelle, — illumina d'amour la terre et le ciel bleu, — neige plus que les lis brillante, — que l'Ange, nous dit l'Évangile, — de la part du Seigneur vint saluer !

Et aujourd'hui aussi les langues antiques — de notre France, ô fleur mystique, — veulent te saluer pour embaumer leur fin : — mères du peuple, humbles et craintives, — mais avec foi et de bon cœur, — avant que de mourir elles te viennent demander — le sauvement de cette France — qui tant de fois rompit sa lance — pour défendre les uns ou pour aider les autres !

Les populaires parleries — de saint Elzéar, de saint Hilaire, — de saint Vincent de Paul, du pèlerin saint Roch, — les pauvres vieilles défaillantes — que, dédaigneux, le monde oublie, — viennent te rendre grâces de t'être sur nos rocs — manifestée a l'innocence, — lorsque tu la ravis dans l'éclat de l'extase, — lui parlant doucement en notre langue d'Oc.

Louange à toi, Mère du Verbe ! Tu abaisses ainsi les superbes, — élevant les petits jusques à tes pieds blancs... — Et sur les montagnes bénies — que tu t'es choisie pour autels, — à la pointe des Alpes, au front des Pyrénées, — aussitôt prononcés tes oracles, — aussitôt les miracles se montrent — et ta source aux malades moribonds rend la vie !

Sainte Marie, éclaire-nous ! — Que notre race ne s'enténèbre pas — dans les ivresses, la fumée et l'orgueil — de la matière ! Oui, déchire — de ta splendeur la nuit obscure — qu'aujourd'hui sur le monde entier le mal répand ; — avec ton fils qui saigne encore sur ton giron, éblouis, ô Mère, — tous les malfaiteurs qui sèment l'ivraie.

8 décembre 1880.

Ephéméride du mois de décembre 2022		SAINT-JOSEPH-DES-CARMES MONTREAL		SACRÉ-CŒUR CASTRES	SAINT-DOMINIQUE DU CAMMAZOU FANJEAUX
		Confessions	Messes	Messes	Messes
jeu. 1	De la Férie		6h45 et 11h30 10h30 : messe des Primaires		7h15 et 11h40
ven. 2	Sainte Bibiane, Vierge et Martyre *mémoire de la Férie* — *1er vendredi du mois*		6h45 et 11h30 18h30 : Heure sainte	18h00 : abbé Espi	11h00 : messe chantée puis exposition du Saint Sacrement 18h45 : chapelet, Bénédiction et Salut du Saint Sacrement
sam. 3	Saint François-Xavier, Confesseur *mémoire de la Férie* — *1er samedi du mois*	16h00 : abbé du Crest	7h45 et 11h30 10h45 : activités du 1er samedi	18h00 : abbé Espi	8h00
dim. 4	**IIème Dimanche de l'Avent** *1ère classe, violet*	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi	8h30
lun. 5	De la Férie *mémoire de Saint Sabbas, Abbé*		7h45 et 11h30		8h00
mar. 6	Saint Nicolas, Evêque et Confesseur		6h45 et 11h30 8h30 : messe des mères de famille		7h15 et 11h40
mer. 7	Saint Ambroise, Evêque, Confesseur et Docteur *mémoire de la Férie*		6h45 et 11h30		7h15 et 11h40
jeu. 8	**Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge Marie** *mémoire de la Férie* *1ère classe, blanc*		6h45 10h00 : messe lue des primaires 11h30 : messe chantée 18h00 : vêpres, procession, salut		11h00 : messe chantée
ven. 9	De la Férie		6h45 et 11h30		7h15 et 11h40
sam. 10	De la Férie *mémoire de Saint Melchialde, Pape et Martyr*	16h00 : abbé Delmotte	6h45 et 11h30		8h00
dim. 11	**IIIème Dimanche de l'Avent** *1ère classe, rose*	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Peignot	8h30
lun. 12	De la Férie		6h45 et 11h30		8h00
mar. 13	Sainte Lucie, Vierge et Martyre *mémoire de la Férie*		6h45 et 11h30		7h15 et 11h40
mer. 14	Des Quatre-Temps		6h45 et 11h30		7h15 et 11h40
jeu. 15	De la Férie		6h45 et 11h30		7h15 et 11h40
ven. 16	Des Quatre-Temps *mémoire de Saint Eusèbe, Evêque et Martyr*		6h45 et 11h30 10h30 : messe des Primaires		7h15 et 11h40
sam. 17	Des Quatre-Temps	16h00 : abbé Espi	6h45 et 11h30		8h00
dim. 18	**IVème Dimanche de l'Avent** *1ère classe, violet*	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Chabot-Morisseau	8h30
lun. 19	De la Férie		6h45 et 11h30		8h00
mar. 20	De la Férie		6h45 et 11h30		7h15 et 11h40
mer. 21	Saint Thomas, Apôtre *mémoire de la Férie* — *2ème classe, rouge*		6h45 et 11h30		7h15 et 11h40
jeu. 22	De la Férie		6h45 et 11h30		7h15 et 11h40
ven. 23	De la Férie	15h30-18h30	7h45 et 11h30		8h00
sam. 24	**Vigile de la Nativité** *1ère classe, violet*	15h30-18h30 22h30-23h50	11h30 23h00 : veillée de Noël	confessions à 23h00 : abbé Espi	8h00 22h30 : Matines
dim. 25	**Nativité de Notre Seigneur** *1ère classe, blanc*		**00h00 : messe de minuit** suivie de la messe de l'aurore 8h00 : messe du jour **10h00 : messe du jour** 17h30 : Vêpres chantées	00h00 : abbé Espi 10h00 : abbé Espi	00h00 : messe de la nuit suivie du chant des Laudes et de la messe de l'aurore 8h30 : messe du jour 17h00 : Vêpres
lun. 26	Saint Etienne, premier Martyr *mémoire de l'Octave de Noël* — *2ème classe, rouge*		11h30		8h00
mar. 27	Saint Jean, Apôtre et Evangéliste *mémoire de l'Octave de Noël* — *2ème classe, blanc*		11h30		8h00
mer. 28	Les Saints Innocents, Martyrs *mémoire de l'Octave de Noël* — *2ème classe, rouge*		11h30		8h00
jeu. 29	dans l'Octave de Noël *mémoire de Saint Thomas, Evêque et Martyr* — *2ème classe, blanc*		11h30		8h00
ven. 30	dans l'Octave de Noël *2ème classe, blanc*		11h30		8h00
sam. 31	dans l'Octave de Noël *mémoire de Saint Sylvestre, Pape et Confesseur* — *2ème classe, blanc*	16h00 : abbé Peron	11h30		8h00